

Le 11 septembre 1973 : un événement mondial

Colloque international – 17, 18 et 19 septembre 2013, Paris

Sciences Po (CERI) – Olivier Dabène

Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3 (IHEAL) – Olivier Compagnon

Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines (CHCSC) – Caroline Moine

Institut des Amériques – Carlos Quenan

Organisé à l'occasion du quarantième anniversaire du coup d'État qui renversa l'Unité populaire et inaugura dix-sept années de dictature militaire au Chili, ce colloque a pour objectif de penser le 11 septembre 1973 dans sa dimension transnationale et d'en mesurer l'impact au-delà des frontières chiliennes en articulant le temps court de la fin de l'année 1973, le temps moyen des années 1970 et le temps long des quatre dernières décennies.

Un premier axe de réflexion concernera l'Unité populaire et sa résonance internationale qui constitue la première explication de l'immense écho recueilli par le coup d'État du 11 septembre dans le monde entier. Pour quelles raisons la coalition formée autour du parti socialiste chilien et de Salvador Allende en décembre 1969, son accession au pouvoir en septembre 1970 et la mise en œuvre de la « voie chilienne vers le socialisme » durant trois ans ont-elles eu un tel retentissement auprès des gauches internationales ? Plus généralement, en quoi l'Unité populaire a-t-elle représenté un temps fort de la Guerre froide et contribué à faire du Chili l'un des nœuds symboliques de l'affrontement Est-Ouest ?

Un second axe s'attachera à analyser la réception politique du 11 septembre 1973 en Europe et dans les Amériques – voire dans d'autres parties du monde – et la véritable solution de continuité que cet événement constitue dans l'histoire du second XX^e siècle. D'une part, au-delà de l'indignation ressentie au spectacle du renversement d'un gouvernement démocratiquement élu ou de la satisfaction découlant de la disparition de ce « second Cuba », la fin tragique de l'Unité populaire constitue la matrice de profondes recompositions au sein des gauches mondiales, qui demeurent très largement méconnues par l'historiographie. D'autre part, l'installation de la dictature militaire chilienne s'est rapidement accompagnée de la mise en œuvre des préceptes néolibéraux qui, en l'espace de deux décennies, vont essaimer dans le monde entier et mettre un terme à l'hégémonie du paradigme keynésien qui s'était imposé depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Un dernier axe de réflexion s'attachera à identifier les traces du 11 septembre 1973 dans la production culturelle internationale des quarante dernières années. Comment le cinéma, la littérature, le théâtre ou la musique du monde entier ont-ils contribué à la construction de mémoires concurrentes du coup d'État et à leur perpétuation ? Quel sens attribuer aux multiples interprétations ou appropriations d'un événement qui, à bien des égards, ne saurait être considéré comme relevant de la seule histoire chilienne ?

Au-delà de ces trois lignes directrices qui structureront le colloque, l'un des enjeux problématiques majeurs résidera également dans l'identification des différents vecteurs ayant permis la réception et la médiatisation internationale du 11 septembre 1973 au cours des quatre dernières décennies. Quel rôle attribuer, en particulier, à la diaspora des exilés chiliens ? Au traitement médiatique du coup d'État et de ses diverses commémorations ?

Accompagnées d'un bref curriculum vitae, les propositions de communication (entre 15 et 20 lignes) devront être envoyées avant le 30 avril 2013 à l'adresse suivante 11septembre1973@gmail.com. Le comité d'organisation du colloque communiquera ses réponses dans la seconde quinzaine de mai. Les langues officielles du colloque seront le français, l'espagnol et l'anglais.